

[Texte]

Mr. Fretz (Erie): Mr. Minister, in December 1990 Amnesty International published a report entitled "Iraq-occupied Kuwait: Human rights violations since 2 August", and it notes that:

Widespread abuses of human rights have been perpetrated by Iraqi forces following the invasion of Kuwait on 2 August. These include the arbitrary arrest and detention without trial of thousands of civilians and military personnel, the widespread torture of such persons in custody, the imposition of the death penalty and the extrajudicial execution of hundreds of unarmed civilians, including children. In addition, hundreds of people in Kuwait remain unaccounted for, having effectively disappeared in detention, and many of them are feared dead.

Mr. Minister, my question to you, sir, is this. Were you acquainted with this information, published and made public by Amnesty International, before it became public—i.e., to Members of Parliament and in the public domain?

Mr. Clark: I knew some of the information. I did not have all that Amnesty published. I met with Amnesty International after they published their report on Iraq, and I think the world understands the seriousness and thoroughness of that organization.

You should remember that this report was dated December 19, and it was completed some time before that. We have every reason to believe that those kinds of activities, those abuses of human rights, continue. They continued through the pause for peace. They are obviously continuing now. They are part of what we are dealing with here.

• 1610

Mr. Fretz: If there is a protracted war that carries on for six months or a year, how easy or how difficult, in your opinion, will it be for the Iraqis to replenish their war material; that is, munitions and shells, etc?

Mr. Clark: I am not an expert on those matters. I think it would be very difficult, but I think a matter that was raised in the House earlier and that has been on our minds for some time becomes very relevant here; that is, what do we do about the supply of arms to countries that will be tempted to use them for war-like purposes? I believe, now the world has seen the consequences of the arming of Iraq, there may be a greater willingness on the part of the United Nations and others to make real steps forward with regard to arms control.

We acted nationally ourselves some time ago to tighten up, in my view absolutely, the question of potential or real arms exports from Canada to Iraq. Mr. Brewin believes he has evidence—I have not yet received it, but I am sure it will be on its way—that there is a hole in our procedures. I strongly doubt that, but I certainly give the assurance to Mr. Brewin and to others that if there is a hole in our procedures we will plug it immediately.

[Traduction]

M. Fretz (Érié): Monsieur le ministre, en décembre 1990, Amnesty International a publié un rapport intitulé «Le Koweït sous occupation irakienne: Atteintes aux droits de l'homme depuis le 2 août»; je lis:

De multiples atteintes aux droits de l'homme ont été commises par les forces irakiennes depuis l'invasion du Koweït, le 2 août. Elles comprennent notamment l'arrestation arbitraire et la détention sans procès de milliers de civils et de soldats, la torture généralisée des détenus, l'imposition de la peine de mort et l'exécution sans procès de centaines de civils non armés, y compris des enfants. En outre, on ignore le sort de centaines de personnes au Koweït, celles-ci ayant disparues au cours de leur détention, et l'on craint qu'un grand nombre d'entre elles soient mortes.

Monsieur le ministre, voici ma question. Étiez-vous au courant de ces faits, rendus publics par Amnesty International, avant leur publication, avant que les députés et la population ne les apprennent?

M. Clark: J'avais une partie de cette information. Je n'avais pas toute l'information publiée par Amnesty International. J'ai rencontré ses représentants après la publication du rapport sur l'Irak; le monde entier connaît le sérieux et la minutie de cette organisation.

N'oubliez pas que le rapport est daté du 19 décembre et qu'il a été achevé peu de temps avant. Nous avons tout lieu de croire que ces atrocités se poursuivent. Elles n'ont pas cessé pendant le répit pour la paix. Elles se poursuivent aujourd'hui. Elles sont un élément de la situation à laquelle nous faisons face.

M. Fretz: Si la guerre s'éternise pendant six mois ou un an, sera-t-il facile ou difficile selon vous pour les Irakiens de reconstituer leurs stocks de guerre. Je pense aux munitions et aux obus, etc?

M. Clark: Je ne suis pas spécialiste en la matière. Je pense que ce sera très difficile, mais une question soulevée à la Chambre précédemment et qui nous occupe depuis quelque temps déjà prend ici toute son importance, à savoir quelles mesures doit-on prendre à propos de la fourniture d'armes à des pays qui seront tentés de les utiliser à des fins hostiles? Maintenant que la communauté mondiale a vu les conséquences de l'armement de l'Irak, l'ONU et d'autres instances seront plus disposées à prendre des mesures concrètes en faveur de la maîtrise des armements.

Il y a quelque temps déjà, le Canada a pris sur lui de resserrer—et quant à moi de stopper—toute possibilité d'exportation d'armes du Canada vers l'Irak. Monsieur Brewin dit avoir des preuves—je ne les ai pas encore reçues mais je suis certain qu'elles ne tarderont pas—qui établissent l'existence de failles dans nos procédures. J'en doute sérieusement, mais je puis assurer M. Brewin et d'autres que s'il y a des failles, nous allons les réparer sur le champs.